

Niveau de la classe	Sixième Séquence conçue suite à un stage autour du travail de Rodin
Intitulé de la séance	« De ce gribouillis en volume émerge un personnage en plein mouvement »
Problématique	Comment donner forme au hasard (gribouillis aléatoire) ? Comment traduire l'impression de mouvement en sculpture ?
Questionnement (lien au programme)	La représentation plastique et les dispositifs de présentation - La ressemblance : découverte, prise de conscience et appropriation de la valeur expressive de l'écart dans la représentation. - L'autonomie du geste graphique, pictural, sculptural : ses incidences sur la représentation...
Compétences artistiques visées ou	Expérimenter, produire, créer - <u>Domaines du socle : 1, 2, 4, 5</u> - Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie, vidéo...). - Rechercher une expression personnelle en s'éloignant des stéréotypes S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité - <u>Domaines du socle : 1, 3</u> - Décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées en classe. - Formuler une expression juste de ses émotions, en prenant appui sur ses propres réalisations plastiques, celles des autres élèves et des œuvres d'art
Notions abordées	La représentation du corps en mouvement, le réalisme en art, le processus de création/rôle du hasard en art, dessin/dessin en volume/sculpture
Vocabulaire	Processus de création, réalisme, expressivité, volume, modelage/taille, ronde-bosse
Déroulement de la séance (2h)	Ouverture de la séance <u>Partie 1 du dispositif:</u> Il est demandé oralement aux élèves de réaliser un gribouillis sur un petit morceau de papier puis de le regarder, l'observer dans tous les sens et chercher au milieu des enchevêtrements de lignes à faire ressortir la silhouette d'un personnage en précisant certains tracés avec un feutre épais.... Il est bien précisé que le gribouillis doit rester encore repérable une fois le travail achevé ! <u>Temps de réalisation : environ 10 à 15 mn</u> • Petite verbalisation de 10 mn. <u>Celle-ci permet aux élèves :</u> d'observer leurs productions, de relever la drôle d'apparence de certains bonhommes (tordus, déformés, tout souples...), de prendre conscience de l'intervention du hasard qui a servi à déclencher leur imaginaire voire les guider parfois de façon presque automatique et « dessiner un personnage qu'ils n'auraient jamais fait comme ça tout seuls ». Les élèves se sont amusés alors à identifier dans les dessins obtenus quelle a été la part du hasard et celle au contraire de l'intention..... En conclusion, ils ont relevé qu'un gribouillis, a priori quelque chose de l'ordre de la rature, du loupé, du « moche » peut devenir partie intégrante d'un dessin, être considéré pour sa valeur graphique. Les élèves ont aimé faire cette première petite activité. Certains l'avaient déjà pratiqué en CM1. Suite à leurs commentaires, 2 petites références leurs sont montrées qu'ils analysent et mettent en relation par rapport à leurs propres productions. L'analyse porte essentiellement sur la notion de mouvement, le mouvement représenté à travers l'attitude du personnage certes mais aussi l'importance du traitement graphique de celui-ci, de la gestualité du dessinateur dans tout le dessin... La verbalisation a aussi permis d'interroger le type de dessins : dessin d'imitation, d'imagination, expérimental ? Simple brouillon pour une œuvre à venir (croquis préparatoires) ou dessins achevés, assumés en tant que tels comme langage propre?



Paul KLEE Gewalt (Violence) 1933



Antony GORMLEY Feeling material 2014

Partie 2 du dispositif

Suite à ce préambule, chaque élève reçoit sur sa table une boule de pâte à modeler ainsi qu'un « gribouillis en volume » (entrelacs de fils électriques attachés ensemble)

La proposition leur est faite à l'oral. Puis précisée sur un support papier qui leur est distribué.

« De ce gribouillis en volume émerge un personnage en mouvement »

1/ Même procédé que pour le dessin réalisé auparavant mais cette fois-ci le gribouillis est en volume !

A l'aide de la boule de pâte à modeler mise à ma disposition, je fais émerger du gribouillis la silhouette d'un **personnage en plein mouvement**.

Je donne un titre à ma sculpture

Je fais en sorte que mon travail soit **stable et puisse se regarder de tous les côtés**.

Attention le gribouillis doit rester repérable dans le travail final

Je m'autoévalue: _____ /20

/5 Ma sculpture en pâte à modeler ressemble bien à un personnage en plein mouvement

/5 Le gribouillis reste repérable dans mon travail final

/5 Mon travail est solide, stable et peut se regarder de tous les côtés

/5 Je m'implique, je prends des initiatives, je présente mon travail en argumentant mes choix

Temps d'effectuation : 50 mn

Si j'ai fini suffisamment tôt, je prends une photo de ma sculpture de façon à ce qu'elle soit la plus lisible possible.

Lisible (définition) : Adjectif. Qui est facilement compréhensible

- Pendant l'effectuation, le professeur passe dans les rangs, aide au besoin, rappelle à intervalles réguliers les demandes du travail.
- - Suite à l'effectuation, les travaux terminés sont posés sur la table centrale.
- Durant les dernières 30 mn :
- - Les élèves commentent leurs différentes productions, les comparent, les questionnent, répondent, argumentent leurs choix...
- - Un élève répertorie au tableau les dires de ses camarades (2ème verbalisation), approche du vocabulaire.
- - Projection de références, lecture d'images, apport de vocabulaire spécifique
- - Distribution en fin de séance d'une fiche avec le vocabulaire vu au cours de la séance de

	même que la reproduction en miniatures des références visionnées + petit descriptif.
Contraintes (techniques, temporelle...)	Travail individuel. Une boule de pâte à modeler. Un gribouillis de fils électriques. 50mn d'effectuation
Références artistiques (partie 2 du dispositif)	Auguste RODIN , <u>Danseuse cambodgienne</u> , dessin 1906 <u>L'homme qui marche – petit modèle</u> , sculpture 1899 - Paris, musée Rodin <u>Mouvements de danse</u> , sculpture 1911 (version en plâtre et en bronze) Antony GORMLEY , <u>Feeling Material XIV</u> , 2005

Elèves en train d'élaborer leurs sculptures :



Quelques travaux d'élèves :

Le titre n'ayant pas toujours eu le temps d'être pensé par l'élève a souvent été choisi par la classe lors de la verbalisation...ce qui explique leur parfaite adéquation à la sculpture.



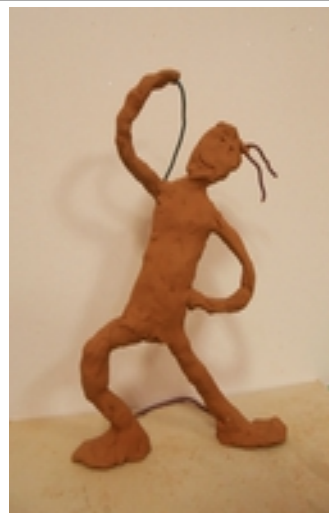
Le mutant



Danseur



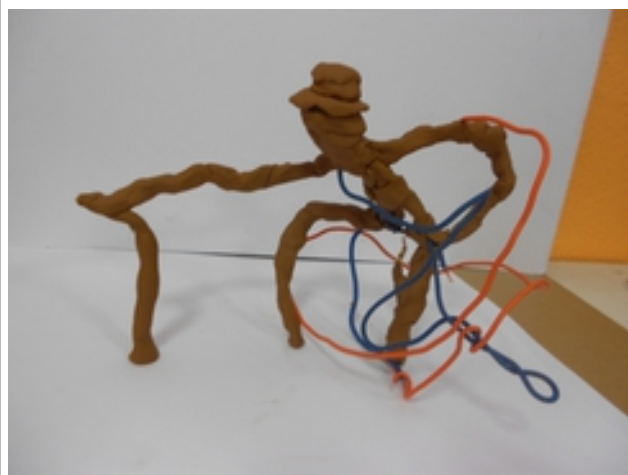
Danseuse et joueuse de guitare



Une petite promenade



Joueur de hockey



Vieux monsieur



Hop-là !



Pris au piège



Le gymnaste



Dresseuse de cheval



Hip-hop !



Le cow-boy



Le clown



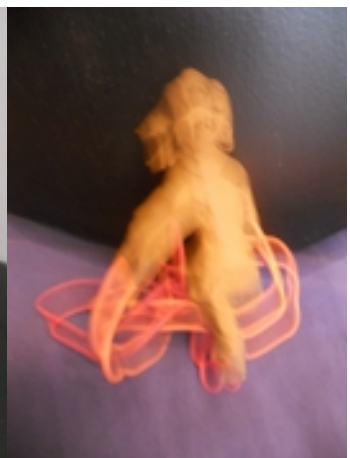
Le hip-hopeur



Musclor fait du ski. *Essai photo 1*



Musclor fait du ski- *Essai photo 2*



Danseuse – *Essais de photos*



Danseuse cambodgienne 1906

Crayon, estompe, aquarelle, gouache et rehauts de crayon gras sur papier – Paris – Musée Rodin.

Rodin, dans ses dessins comme dans ses sculptures, ne s'embarrasse pas des détails qui pourraient le gêner dans la représentation du mouvement.

En laissant ses modèles bouger à leur guise, il cherche à saisir le geste spontané. Les danseuses prennent forme au milieu des traits de crayon tandis que ceux-ci accompagnent, soulignent, prolongent leurs gestes.



L'homme qui marche – petit modèle 1899

Bronze – Paris - Musée Rodin.

H. : 85 cm ; L. : 59,8 cm ; P. : 26,5 cm

Que cet homme qui marche n'ait ni tête ni bras n'est pas chose gênante ! Au contraire, libérée du superflu, cette sculpture met particulièrement en évidence le mouvement de la marche.

Cet homme qui donne l'impression d'avancer a les deux pieds enfoncés dans le sol, et sa cuisse arrière a été légèrement allongée. C'est ainsi (en trichant quelque peu!) que Rodin parvient à donner corps au mouvement.



Mouvements de danse 1911 Plâtre

Paris, musée d'Orsay, dépôt du musée Rodin
26 cm x 26 cm

Rodin était un grand amateur de ballets. Il créa en 1911 une série de petites figures sculptées en mouvement montrant des attitudes variées de danseurs. Pour rendre l'énergie et l'élan de leurs corps, le sculpteur n'hésite pas à aller jusqu'à la déformation. Il privilégie l'expressivité à la vérité anatomique!



Mouvements de danse 1911 Bronze

H. : 28,8 cm ; L. : 22,5 cm ; P. : 18,4 cm

Paris, musée d'Orsay, dépôt du musée Rodin

Ici une version en bronze et un angle photographique légèrement différent qui permettent de confirmer les libertés prises par l'artiste.

Le bras gauche du danseur est-il tordu? Sa jambe n'est-elle qu'un boudin de terre? La main droite toute aplatie et sans doigts? La figure un peu laide? Qu'importe puisque la sensation du mouvement est là.

Antony GORMLEY(1950-)



Femme regardant la sculpture d'Antony GORMLEY (1950-)
Feeling Material XIV, 2005 218 x 196.5 x 167.5 cm

Silhouette d'un corps de personnage en ronde-bosse mais composé uniquement d'un gribouillis de lignes plus ou moins maîtrisées..

S'agit-il d'un dessin dans l'espace ou d'une sculpture graphique ?

Ce travail quoiqu'il en soit évoque les dessins de danseuses de Rodin où les lignes tournoient autour du personnage.

Commentaires en vrac :

J'ai expérimenté ce scénario pédagogique sur deux classes de sixième. J'ai ajouté lors de mon essai avec la deuxième classe, le travail d'amorce (gribouillis en deux dimensions) qui me semble vraiment utile afin que les élèves saisissent bien l'enjeu de la séquence, l'intérêt de « jouer avec le hasard » et que la part de hasard, le gribouillis reste visible dans la production finale.

De la verbalisation suite au travail de sculpture ont émergé des remarques pertinentes à ce sujet : « Les personnages se battent ou dansent avec les fils. On aurait pas fait des bonhommes aussi déformés et rigolos si on avait pas suivi les fils. Des fois les fils gênaient mais d'autres fois, ils ont été utiles. On a pu les tordre et modifier les mouvements (armature) du bonhomme, trouver le point d'équilibre de la sculpture ».

« Les fils sont devenus un lasso, une corde à sauter, des serpentins mais aussi des tremblements (le vieux monsieur), des tracés de vitesse. Ils continuent le mouvement du personnage ». Certains élèves ont relevé aussi que les fils de couleurs ça faisait aussi joli tout simplement.

Par rapport au travail de **modelage**, les élèves ont eu un plaisir immédiat à malaxer la boule de pâte à modeler et ils ont pu relever dans certaines sculptures les effets pertinents des outils et gestes dans la matière (« le vieux monsieur avec les petites boules de pâte ça fait comme si il tremblait », « le bonhomme qui fait sa promenade, lui, il est bien lisse car il est en pleine forme »). La souplesse du matériau a permis d'exagérer la courbure des bras, des jambes, du corps. « Les déformations ne sont pas gênantes car comme ça on voit vraiment ce que fait le bonhomme ».

La prise de la **photographie** était imposée et prise en compte dans l'évaluation pour la première classe de sixième mais en 2h, cela a été juste pour tout faire et le temps de verbalisation a dû être écourté. En outre cela faisait aussi trop de notions diverses à aborder en une séance.

C'est pourquoi, dans la seconde 6ème, la prise de la photo n'était qu'un bonus pour les élèves ayant terminé plus tôt (environ une dizaine).

Les photos ont pu être projetées en toute fin de séance et ont été analysées brièvement : la classe a noté lesquelles répondaient le mieux à la demande (« prendre une photo de ma sculpture de façon la plus lisible possible ») et pourquoi (arrière plan neutre qui contraste avec la sculpture, angle de vue...). Plusieurs photos de la danseuse à la corde à sauter ont été visionnées certains élèves ont relevé le fait que la photo floue était ratée par rapport à la demande mais donnait l'impression que la danseuse avait vraiment bougé car ...floue ! D'autres ont pensé à la chronophotographie sans pouvoir en énoncer le terme...

PROLONGEMENT :

Il sera donc judicieux de poursuivre la prochaine fois avec un travail de photographie (par exemple « **Photo de mon objet de façon à ce qu'il apparaisse très étrange** (objet banal ...de la trousse)»

Questionnement : - Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication: la différence entre images à caractère artistique et images scientifiques ou documentaires, l'image photographiée.

Ou bien encore :



Projeter cette photo montrant Picasso en train de réaliser un dessin avec de la lumière. Faire commenter cette photo aux élèves, leur expliquer la technique du light painting et leur faire réaliser par groupe une production simple de light painting qui permettrait ainsi de réinvestir les notions de dessin dans l'espace, de gestualité graphique, hasard, et corps en mouvement..

Gjon MILI

Pablo Picasso, south of France, 1949
The LIFE Picture Collection/Getty Images